



# Pour en finir avec la crise et le Capitalisme !

Des cercles en place de nos petits tours...

*Quelque part, dans un lieu imaginaire, les trois fondateurs de l'anarchisme dialoguent autour d'un samovar.*

**Bakounine** – Salut Proudhon, alors, heureux ? C'est le bicentenaire de ta naissance quand même ! Viens prendre le thé !

**Proudhon** – Oh, moi, les anniversaires, les commémorations, ce n'est pas trop mon truc...

*Il se saisit d'une tasse de bon thé russe et le porte à ses lèvres.*

**Kropotkine** – Tout de même Proudhon, vous ne pouvez pas nier l'importance de votre bicentenaire !?

**Proudhon** – J'ai été tellement calomnié que je ne m'attends à rien de bon...

**Bakounine** – Mais tu as tort, il y a des gens qui continuent de défendre nos idées.

**Kropotkine, prenant quelques gâteaux** – Mais oui, Proudhon, les faits vous rendent enfin justice. Cette crise du capitalisme est une crise de la circulation du capital, comme vous nous le disiez il y a déjà longtemps et toutes vos solutions reviennent sur le devant de la scène (mutualisme, coopératives ouvrières, commerce équitable, troc...).

**Proudhon** – Vous m'en direz tant... Mais propose-tu réellement ce que je voulais obtenir, l'abolition de la monnaie, des salaires, des loyers, du fermage et de la rente par l'annulation du crédit à intérêt ?

**Bakounine, manquant renverser le samovar** – Mais oui, on ne jure plus que par toi ! Bientôt les banques seront en faillite, les États aussi et ce sera le retour de l'anarchie, du non-gouvernement et de la non-propriété..

**Kropotkine, fronçant les sourcils** – Je me demande tout de même comment le système a pu se prendre à ce point les pieds dans le tapis. Ces dernières années je ne cessais de croiser Adam Smith goguenard... Il persiflait en me voyant, ricanait sous cape...

**Proudhon** – Les temps changent, c'est à nous de rigoler maintenant, car la fameuse régulation par la main invisible du marché de Smith, on voit pourquoi elle est invisible, c'est qu'elle n'existe pas ! Cela aussi je l'ai toujours dit !

**Bakounine** – Mais oui, les gars, leur fiction de l'autorégulation par la dérégulation des marchés s'est cassée la gueule ! Pour eux, c'est le début de la fin !

*Il porte un toast à la révolution.*

**Proudhon** – Tu as toujours été trop impatient, Bakounine, trop bouillant. Après tout, il se pourrait que le système se relève de cette crise cardiaque. Il est mal en point mais il n'est pas mort.

*IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique - Ni dieu Ni Maître*



Le Monde Libertaire  
Hebdo de la Fédération Anarchiste  
En vente à 2 €. Demandez le !

**Bakounine** – Alors, il faut l'aider à crever, poussons-le vers l'abîme !

**Kropotkine** – Tout de même je suis inquiet, je ne sais pas si les gens sont préparés à ce qui va se passer. Est-ce que l'état des forces révolutionnaires peut leur permettre de résister à l'attaque qui va être portée contre le peuple ?

**Proudhon** – C'est vrai que le Capital va tout tenter pour se sauver, il va leur faire les poches et les tondre comme des moutons et je ne sais pas si les anarchistes sont prêts. Les marxistes, eux, par contre, m'ont l'air plus avancés...

**Bakounine** – Tu parles, il n'y a qu'à voir la mine défaite de Marx et de son copain Engels pour comprendre quelle confiance il a en eux. Ils n'ont pas franchement la mine des grands jours... Non, pour moi ils sont finis, c'est à nous de prendre notre chance. Il faut faire confiance à la spontanéité des masses.

**Kropotkine** – D'accord, mais les masses ont besoin de temps pour comprendre ce qui se passe et pour s'organiser. Cela ne va pas être facile...

**Proudhon** – C'est juste, mais comme dirait Socrate : «les belles choses sont difficiles». Personne n'a jamais dit que l'anarchie se réaliserait en un tournemain. Fondamentalement, je crois aussi que tout dépendra du degré de gravité auquel parviendra la crise du système. Si elle est trop profonde, il faudra nécessairement trouver des réponses économiques alternatives et c'est à partir de là que peuvent repartir nos idées.

**Bakounine** – Mais oui, ce sera comme dans l'Espagne de 1936-1939 ! Un gigantesque mouvement de collectivisation autogestionnaire dans l'industrie, l'agriculture et les services. Vive la grève générale et vive la révolution !

*En disant cela il renverse définitivement le samovar.*

**Kropotkine** – Décidément, Bakounine, vous êtes incorrigible. Ne voyez-vous pas que nous n'avons pas de base organisationnelle suffisamment large pour faire progresser nos idées ? Moi, si j'étais à la place des anarchistes d'aujourd'hui, j'essayerais de faire grandir notre organisation et j'impulserai un grand mouvement de constitution de cercles de réflexions sur la crise, où les gens pourraient échanger service contre service et se familiariser politiquement avec nos idées. A partir de ces cercles je lancerais alors des mots d'ordre d'autoorganisation et d'autogestion spontanées. C'est au peuple de trouver lui-même les formes et les modes de réalisation de son émancipation.

**Bakounine** – Mais bien sûr, quelle idée géniale ! Des cercles comme ceux que nous faisons à l'époque pour résister à l'autocratie du Tsar et à l'oppression de l'Empire...

**Proudhon** – Cela me semble aussi une excellente idée ! Que les cercles d'entraide contre le libéralisme s'épanouissent, et qu'advienne enfin une véritable société d'aide mutuelle, une authentique fédération de communes libres où chacun soit l'égal de chacun, non pas seulement dans les mots mais dans les faits !

*Texte : Michael Paraire, auteur de La révolution libertaire : Proudhon, Bakounine, Kropotkine, éd. Le Temps des Cerises*



**Drapeau Noir Périgord - Fédération Anarchiste**

c/o ADCS 24 - Le Bourg - 24 290 St-Amand de Coly

[groupe-dnp@federation-anarchiste.org](mailto:groupe-dnp@federation-anarchiste.org)

<http://dnp.lautre.net>